

étant venu entendre quelques-unes de ces conférences, jugea qu'il était utile de répandre les principes et les idées qui y étaient exposés. Il nous proposa de les publier. Nous les avons donc complétées et mises au point pour former ce livre.

Est-il besoin de dire, comme nous l'avons fait remarquer à plusieurs reprises dans les pages qui suivent, que nous n'avons pas eu, un seul instant, la pensée que l'on puisse, au moyen de publications, créer de toutes pièces des chefs d'entreprise? Nous déclarons, au contraire, nettement ici, que cette formation ne saurait être obtenue par ce moyen, pas plus d'ailleurs que par l'enseignement oral le mieux approprié, complété même par des exercices pratiques ou des visites de manufactures, d'usines ou de maisons de commerce.

La fonction du chef d'entreprise exige, en effet, des qualités, qu'aucun enseignement, ni oral, ni écrit, ne saurait donner. L'équilibre de l'esprit d'où naît le jugement sain, le caractère qui donne le courage de la responsabilité et commande les décisions, la volonté qui les fait exécuter, sont autant de qualités, rares du reste, dont on peut porter en soi le germe, mais dont le développement ne se fait que sous l'empire de la sélection qu'opèrent la concurrence et le concours, ouvert à tous, de l'expérience, c'est-à-dire de la vie. Ce serait la vanité des vanités que de croire que l'on puisse consacrer par un diplôme de telles qualités. Un peuple où les chefs d'entreprise doués de ces qualités sont nombreux possède un des éléments les plus précieux de puissance productive.

Ceci dit, il nous semble qu'il n'est pas inutile d'éveiller l'esprit de ceux chez qui se trouvent ces qualités, de leur permettre, par des vues sur la fonction